

Bleue

De la même autrice

Aux éditions Théâtrales

DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »

Pierre. Ciseaux. Papier., 2013

Plus ou moins l'infini. $\pm \infty$, 2016

Philoxenia φιλοξενία. In varietate concordia, 2019

DANS LA COLLECTION « THÉÂTRALES JEUNESSE »

Tvillingby, in *Liberté, égalité... 6 pièces pour la pratique artistique des 11-14 ans*, 2020

Chez d'autres éditeurs

SMOG [Et si tu n'existais pas], in *Binôme 1. Le poète et le savant*, Les Solitaires intempestifs, 2018

La Princesse, le Mouton et le Caméscope, La Maison Théâtre / Strasbourg, 2023

Clémence Weill

Bleue

Créées en 1981, les éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

Les lisières évoquent à la fois la frontière et la limite. La collection « Lisières » vise à proposer des textes ouverts, aux lisières de plusieurs territoires littéraires. Il s'agit de passer les frontières des genres (théâtraux, poétiques, romanesques, narratifs...) pour explorer des continents dont on pressent l'existence au-delà de ces lisières. Nos choix, collectifs, s'adressent à toutes sortes de voyageur·ses qui oseront sillonner avec les auteurs et les autrices des contrées nouvelles depuis le camp de base du théâtre.

© 2023, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-921-4 • ISSN : 2724-8305

Photo en couverture : © Baptiste Dubreuil.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Bleue*, l'autorisation de l'autrice est nécessaire. La demande devra obligatoirement être déposée auprès de la SACD (www.sacd.fr). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

« L'homme est bon, mais le veau est meilleur. »

Bertolt Brecht, *Dialogues d'exilés*

Bleue

Préambule

Bleuenn dans une chambre froide

1. Chuchoter : le cycle de la maison

Bleuenn avec un couteau (hommage à Anaïs Nin). Souvenir

Bleuenn en tablier (hommage à Blanche M.)

Bleuenn en chasuble de sécurité

Bleuenn en chevalier

Bleuenn en bergère (hommage à Françoise d'Eaubonne)

Bleuenn couve des œufs

Bleuenn prépare un cake d'amour (chanson)

2. Sortir : le cycle de la forêt

Bleuenn en peau d'âne. Souvenir

Bleuenn en louve (hommage à Angélica Liddell)

Bleuenn arborant de gigantesques cornes (ou bois) d'une espèce disparue

Bleuenn boxe avec une carcasse animale

Bleuenn en chasseuse (hommage à Niki de Saint-Phalle)

Bleuenn avec une tête de cochon (chorégraphie)

3. Disséquer : le cycle du néon

Bleuenn avec de longs gants de plastique (hommage à Rita Hayworth).

Souvenir

Bleuenn en chirurgienne

Bleuenn le corps strié de pointillés (hommage à Orlan)

4. Réunir : le cycle du plateau-repas

Bleuenn en vitrine (du persil dans le nez)

Bleuenn dans l'écran (hommage à Valérie Mréjen)

Bleuenn sort du cadre (hommage à Marina Abramović)

Préambule

Il était une fois

Bleuenn dans une chambre froide

Ici je suis le seul animal vivant

Je suis le seul animal vivant ici

Je suis le seul animal omnivore pouvant marcher nager voler

Je suis le seul animal qui raconte des histoires

Je suis le seul animal ayant inventé un mot pour exprimer le fait de placer son espèce au centre de l'univers (pas de mot pour dire le contraire)

Je suis le seul animal avec des pouces préhenseurs aux membres supérieurs ET dont la tête pèse 10 % de son poids total

Je suis le seul animal qui s'affame volontairement

Je suis le seul animal en haut de la pyramide alimentaire

Je suis le seul animal en nourrissant un autre aux farines faites du cadavre d'un troisième

Je suis le seul animal qui s'épile la chatte au laser

Je suis le seul animal qui tue ses congénères pour le plaisir

Je suis le seul animal dont le mâle tue la femelle

Je suis le seul animal niant en être un

Je suis le seul animal –

je suis *la* seule animale.

1.

Chuchoter :
le cycle de la maison

Bleuenn avec un couteau (hommage à Anaïs Nin¹). Souvenir

« Ça tu aimes
tu dois aimer
J'ai envie de prendre ça
Te le prendre le malaxer le manger
et ça me dégoûte
et ça m'excite
Je te fixe et la couleur change
Charpie
Ne bouge pas
Je veux croire qu'on est seuls sur Terre
les premiers humains
Ève
Pas de passé – hein qu'il n'y a pas de passé pas d'avant pas d'autre
forme ?
Tu n'as connu que moi je t'invente
le plat de ma main
tu aimes le plat de ma main
la force de mes doigts
Tu sais que le pouce préhenseur – ça s'appelle comme ça –
nous sommes la seule espèce avec ce détail : le pouce préhenseur
Le pouce en face des autres pour saisir
pour tenir un – pinceau

1. Anaïs Nin (1903-1977), écrivaine franco-américaine, notamment célèbre pour le journal qu'elle écrivit toute sa vie. Très libre dans son rapport au couple, bisexuelle, une des premières femmes à avoir écrit de la littérature érotique (de l'érotisme du point de vue des femmes). (*Toutes les notes sont de l'autrice.*)

pour peindre des natures mortes construire le Machu Picchu
inventer les cartes à puce
il fallait le pouce préhenseur
pour solidement tenir
ton cou par exemple
t'attacher

Ni les taureaux ni les cerfs ni les zèbres – les zèbres n'en ont pas. Ça
n'en fait pas des bêtes mais ça limite quand même. Pas deux zèbres
n'ont les mêmes rayures – tu savais? Comme des empreintes
génitales – digitales! comme des empreintes *digitales* – Ne bouge
pas reste

là c'est beau ce qu'on fait
là

C'est bon et beau et c'est –

Je viens à l'intérieur ça ne te dérange pas / ne parle pas – oh boy!
tu entends le son

chut

c'est moi qui crée tout ça pas vrai c'est moi

pour moi

personne d'autre

pas d'avant / seulement moi / à moi

Nous sommes fondue's

Eva

Si l'éternité nous surprenait comme ça
comme Pompéi – tu sais Pompéi?

Dans 2 500 ans des touristes hollandais regarderont le fossile de
mon visage à l'instant X de maintenant ils se diront – quoi? Quel
adjectif mes yeux ma bouche les muscles de mes joues?

Je ne pense pas qu'il restera des touristes ni hollandais dans 2 500 ans. Restera-t-il seulement des adjectifs? Restera-t-il de la viande? Nous leur serons une énigme.

Ouvre un peu

étale-toi imagine-moi : tu t'élargis à l'infini tu coules tu es une pâte rien ne te retient tu t'épands tu

me recouvres

Mais si je frappe comme ça

si je tiens

avec mon pouce préhenseur

ou si je te – plante par exemple ça juste là alors tu

toutes tes terminaisons nerveuses tu

oh boy

Bleuenn ma trouvaille!

Ma tigresse ma gazelle ma cochonne ma chienne!

Ne te tends pas!

Je te veux tendre moi. Tendre et bleue.»



Bleuenn en tablier (hommage à Blanche M.²)

Comice agricole et foire au bétail dans une commune de moyenne altitude (aujourd'hui en grande région Auvergne-Rhône-Alpes). Fin de l'été 1905.

À l'Assemblée on sépare l'Église de l'État / ici le bon grain de l'ivraie.

Là : la mère de ma grand-mère paternelle. Qu'on appelait Blanche. Les mêmes yeux / les arcades sourcilières / j'ai hérité de leur profil et la crinière auburn bien lisse. Quelques mèches farouches volent autour de son visage. Comme autour de la bête. Sa robe fronce. Une quantité de plis / de matière extravagante. L'enfant est d'un stoïcisme admirable considérant que la bête derrière elle doit faire dans les 350 kilos. Une seule de ses cornes plus larges que ses épaules l'éviscérerait sans peine. Elle ne sait pas quoi faire de ses membres avant (comme moi). On devine : éduquée à bien se tenir. Elle est encore petite. Une petite chose. Pauvre *chose*.

L'adolescent au milieu (« Bœuf primé 2e Prix ») doit être un cousin. Mêmes arcades sourcilières. Yeux opaques. Comparés à ceux de l'animal à son flanc – plus enfoncés. Mon grand-grand-grand-cousin.

Le gamin de droite – sûrement commis ? – a un tablier / neuf-dix ans et fait déjà le garde-à-vous. (Il sera à point pour la Grande Boucherie dans une petite décennie.)

Tête ronde mesurant environ un tiers de la joue du bœuf. Dont l'œil est remarquablement grand. Paupière lourde. Longs cils. Notons :

2. Blanche M. née V. (circa 1895-1965) tenait une boucherie dans le centre-ville de P. avec son mari Barthélémy. Ils eurent une fille qui devint secrétaire de mairie pendant la guerre puis femme au foyer.